

L'expédition Wissmann ayant réussi à « rétablir l'ordre », son commandant n'hésita pas à reconnaître à ce sujet les mérites du colonel Schaefer. Une photo prise en Egypte et représentant Wissmann et Schaefer entourés d'officiers et de soldats indigènes, porte la dédicace : « Dem Gründer der 1. deutschen Kolonialtruppe, sein dankbarer H. Wissmann ».

Les conditions sous lesquelles les soldats noirs furent recrutés dans la suite en Egypte semblent avoir été assez alléchantes. Ce qui n'empêcha pas certains milieux égyptiens (de connivence avec les négriers et ayant trouvé l'oreille de quelques journaux français) de répandre le bruit que les recrues avaient été « kidnappés ».

Dans un rapport daté du Caire, du 10.4.1890, Schaefer prend violemment position contre ces assertions.

Malgré ses mérites, Wissmann n'obtint pas le poste brigué de gouverneur de la Colonie allemande, lorsqu'en 1891 le Reich prit officiellement la succession de la Deutsch-Ostafrikanische Gesellschaft. Aussi n'est-ce pas sans amertume qu'il reprit le chemin de l'Europe en 1894.

Une escale au Caire le fit renouer les excellentes relations avec M. et M^{me} Charles Schaefer qui, avec leurs deux enfants âgés de sept et six ans, habitaient non loin des quartiers arabes.

C'est ici que se situe un petit épisode amusant.

Wissmann avait eu l'occasion de faire l'éloge des missionnaires catholiques qui, à l'encontre de leurs concurrents protestants, faisaient surtout apprendre des métiers à leurs ouailles.

L'impératrice d'Allemagne, fervente protestante s'occupant également de missions, avait été vivement choquée de cette façon de penser et n'avait aucunement ménagé ses critiques à l'endroit de Wissmann.

C'est au Caire que celui-ci apprit le jugement sévère de son impératrice. A son tour, il fut offusqué et, d'emblée, offrit à M^{me} Schaefer les cadeaux qu'il avait destinés à la femme de Guillaume II : des plumes d'autruche ; un singe qui adorait les lapins et détestait les enfants ; un perroquet non tant remarquable par ses couleurs que par son talent d'imiter M^{me} Schaefer appelant son serviteur « Achmed », mais aussi d'imiter les cris et les insultes ignobles montant du labyrinthe des quartiers arabes tout proches.

En fin de compte, le ménage Hohenzollern arriva à apprécier Wissmann à sa juste valeur. Anobli, l'explorateur retourna en 1895 en Afrique pour occuper enfin, mais seulement pendant un an, le premier poste de la Colonie auquel il avait droit. Wissmann mourut en 1905.

Quant aux services que Schaefer avait rendus à l'Allemagne, ils avaient été assez vite reconnus par Guillaume II : déjà à la date du 23.4.1889, l'empereur lui avait conféré l'ordre royal de la Couronne de Prusse, II^e classe.

En Egypte, de nouveaux changements eurent lieu : KITCHENER fut nommé Inspecteur général de la gendarmerie et de la police et le colonel Schaefer, qui avait reçu le titre de Bey en 1890, fut chargé de la réorganisation de tous les services de la Sécurité Publique au Ministère de l'Intérieur.